

droit Lucien¹. Cette posture de repos, suggérée aux hommes par la nature elle-même, est décrite soigneusement par les lexicographes grecs, et spécialement affectée, dans les monumens des arts, aux figures de femmes. Hésychius, v. ὀκύλαι et ὀκλάζειν; Erotianus dans son Lexique sur Hippocrate, v. ὀκλασις, décrivent cette posture par des périphrases qui désignent l'attitude dans laquelle on est assis sur ses jambes et sur ses talons : ἐπὶ τῶν πτερυῶν καθίζεσθαι ἐπὶ τὰς κνήμας καὶ τὰς πτέρνας κάμψαντα τὰ γόνατα καθίσαι. Le savant Hemsterhuis conjecture que le verbe primitif qui exprimait cet état de repos étoit ὀκειν, et qu'il a été la racine d'un grand nombre de mots grecs qui sont passés ensuite dans d'autres langues². Il suffira de citer les noms ὀκίος, *paresse* ; et οἶκος, *maison* ; tant cette pose dans les sociétés primitives et presque sauvages étoit familière aux hommes fatigués, pendant les momens tranquilles qu'ils passaient dans l'intérieur de leurs rustiques retraites.

On voit sur les monumens de l'Égypte un grand nombre de femmes représentées dans cette attitude, soit qu'elles allaitent leurs enfans, ou qu'elles soient en prière aux pieds de leurs idoles, ou qu'elles jouent de quelques instrumens, ou qu'elles donnent des marques extérieures d'affliction aux funérailles de leurs parens ou de leurs compatriotes³. On trouve aussi sur les mêmes monumens, mais beaucoup plus rarement, des hommes représentés dans cette attitude⁴. On pourroit même penser que le précepte des Pythagoriciens, de prier assis, n'avoit trait, dans les temps reculés, qu'à cette posture usitée dans les rites des Égyptiens. Elle est si naturelle, particulièrement aux femmes, à cause de la souplesse de leurs membres, que dans plusieurs contrées d'Italie les femmes de la campagne la prennent habituellement à l'église. Nous ne devons donc pas nous étonner qu'elle ait été en usage chez les femmes aztèques. On la retrouve dans quelques-unes des peintures symboliques de ce peuple : à la Pl. XXVI, la déesse de l'eau qui s'élançe sur la terre pour la submerger, est représentée assise sur ses talons; et

¹ In *Lexiphane*.

² Voyez dans l'*Hésychius d'Alberti* les notes au mot οἰσίδιον.

³ Voyez dans le superbe ouvrage, *Description de l'Égypte*, au Tom. 1, les Planches XII, n.° 2; LXII, n.° 2; LXIX, n.° 1; LXX, n.° 2; LXXXI, XCVI et ailleurs; et dans le *Voyage dans la Basse et la Haute-Égypte*, par M. DESON, les Planches CXXVI, CXXXI et CXXXV.

⁴ *Sculpture de la villa Borghese*, Pl. VIII, n.° 4; WINCKELMANN, *Hist. de l'Art*, etc., édition de Rome, Tom. 1, Pl. VI.